

A cet égard j'aurais été du système du Père *Castel*; et j'ai souvent regretté de ne lui avoir pas vu exécuter une *Sonate* sur son clavecin oculaire. Un lien indéfinissable unit au fond de notre *Sensorium*, ces ébranlemens des fibres de la vue et de l'ouïe; et il y a un rapport confus entre l'impression que produisent les nuances des couleurs et les accords des sons.

Le village de *Sornetan* est le chef-lieu du Petit-Val. Cette Cure, quoique protestante, érigée en 1705, est à la nomination de l'Abbé de *Bellelay*. Le village est placé sur une hauteur à l'extrémité du vallon. Une descente rapide conduit en peu de tems au moulin des *Roches*, autrement dit moulin de *Pitchoux*: nom baroque qui convient parfaitement à la chose. Le dessin ci-joint, représente cette habitation solitaire, avec l'entrée des roches qui forment ce défilé singulier. Le complaisant pasteur de *Sornetan*, M<sup>r</sup>. *Baillif de la Neufville*, a bien voulu me servir de guide pour franchir le passage dangereux qui forme la communication de *Sornetan* et d'*Undervilliers*. Le moulin de *Pitchoux* est placé comme un cademat à l'entrée de la séparation de ces rocs. Il fallait

ré-

réveiller son courage pour tenter d'entreprendre le passage : — *J'attends les Brandeviniers!* disait *Marlborough*, avant de livrer bataille : *Vuidons bouteille!* fut notre cri de guerre, avant de nous exposer à boire trop d'eau. *Viator, transi pede fausto!* tel fut encore notre toast.

Ce sont les eaux de la *Sorne* et celles de deux ruisseaux venant des hauteurs du village de *Soubout*, qui se rassemblent dans cet étroit défilé, pour se jeter dans la vallée d'*Undervilliers*. Le Meunier *Abraham Jewillerat*, qui devait augmenter notre escorte, faillit à nous faire rebrousser chemin, en nous racontant que peu de jours auparavant, ses deux petites filles occupées à cueillir des framboises dans le défilé, avaient couru risque de se noyer par un débordement subit, occasionné par une pluie d'orage qui avait grossi le torrent. Elles auraient été perdus sans ressource, si elles n'avaient pas été près d'une saillie de rocher à laquelle elles avaient eu le bonheur de se cramponner. Leur père, au désespoir, entendait leurs cris lamentables, sans aucune possibilité de pouvoir les secourir. Heureusement que la crue des eaux fut de courte durée, et les pauvres enfans en furent

quittes pour la peur. La manière simple et naïve dont le père racontait ses inquiétudes et ses efforts, valait la scène la plus sentimentale du meilleur roman Anglais ou Allemand.

En se glissant par-dessous le moulin, on gagne l'entrée de l'entonnoir, qu'il faut absolument franchir, pour éviter un détour de plusieurs lieues, avant de parvenir à *Under-villiers*. L'abord de ce gouffre est effrayant!

Au premier aspect de ces lieux,  
Pénétré d'une horreur secrète . . . .  
Mon cœur subitement flétri  
Dans une surprise muette,  
Resta longtems enséveli.

*Chartreuse de Gresset.*

Serait-ce *Merlin* l'Enchanteur qui d'un coup de sa baguette aurait ouvert cette crévasse, pour servir d'avenue à sa grotte magique? Ou *Roland* le Furieux qui d'un revers de sa fameuse épée *Durandal* aurait pourfendu ces rochers; comme il a séparé en deux les *Pyrénées*, pour entrer en *Espagne* par la roche qui porte encore son nom? (4) Sérieusement parlant, il paraît que ce sont les eaux de la *Sorne*, précédées peut-être de quelque antique courant diluvien, qui ont perforé ces flancs du *Mouron*, où nous allons nous enga-

ger. Voici quel fut l'ordre de la marche de notre Caravane. Mon peintre aux jambes de cerf, courait devant nous comme un lévrier, en sautant d'une pierre à l'autre. Venait ensuite le meûnier muni d'une planche, pour servir de pont aux passages scabreux. Je suivais notre pontonnier d'un pas grave et circospect; masquant sous une contenance recueillie quelques dispositions moins héroïques. Le Ministre *Baillif* fermait la marche, comme Aumônier de l'armée; méditant peut-être éventuellement notre oraison funèbre en cas de malheur.

La traversée du ravin formé par les eaux de la *Sorne*, avait dix à douze pieds de largeur, sur une longueur de près d'une demi-lieue. Dès ses premiers pas, on n'apperçoit que des objets allarmans; et pendant toute sa route, il faut se passer de la vue du ciel. La lumière d'un jour plus triste que les ténèbres mêmes, ne dardait qu'à regrets ses faibles rayons, à travers une voûte obscure, formée par les branches de noirs sapins. D'épais buissons et des rocs sourcilleux hors de leur à-plomb, étaient suspendus sur nos têtes comme l'épée de *Damoclès*. A nos pieds, d'étroits rebords de rochers, encom-

brés encore par des pierres mobiles et glissantes, n'offraient que des sentiers périlleux, qu'il fallait suivre au risque de tomber dans des fondrières profondes. Le premier faux pas aurait été ici le dernier :

But i. . . .

Toil'd out my uncouth passage to rove,  
Th' untradable abyss, plung'd in the womb  
Of unoriginal night, and chaos wild!

*Parad. Lost. L. V. 1175.*

Parvenus non sans peine, ni sans crainte, au bord d'un précipice où la *Sorne* fait une triple chute, pour se jeter dans son lit inférieur; il fallut changer de route, et gravir les flancs escarpés d'un rocher couvert de broussailles. On ne franchit ce passage à peine praticable pour des chèvres, qu'en s'accrochant aux buissons et aux épines. Après quoi nous regagnâmes le lit inférieur du torrent, en descendant avec autant de peine que nous en avions eu pour monter. On passe ensuite la *Sorne*, sur quelques planches, pour remonter son cours et se rendre au pied de la cascade. (Voy. le dessin du passage de *Pitchoux*.) Chemin faisant, on rencontre les sources nommées *Belles fontaines*, qui sont au nombre de sept; elles sortent du

*Moron*, et au printems ou dans le tems des grandes pluies, ne laissent pas que d'être assez considérables. A mon passage, elles étaient à sec et n'offraient aux regards que de larges ouvertures carrées, très-sombres et très-profondes, dont les bords étaient garnis de masses et de plantes aquatiques. Un petit bois de sapins où les charbonniers venaient de quitter leurs âtres encore fumans, augmentaient la singularité de ce lieu. (*Voyez l'intéressante description de ces sources par M. Bridel.*)

En continuant de remonter la rive gauche de la *Sorne*, on parvient après une marche pénible, au pied d'une cascade dont le bruit frappe l'oreille, longtems avant que l'œil puisse la découvrir. Dans cette solitude d'un si difficile accès, la nature a placé une scène aquatique du plus grand effet. C'est surtout au printems, ou après de fortes pluies, que ce spectacle est de toute beauté. Du point d'intersection de deux hautes parois d'un rocher fendu, (*voyez le dessin*), s'échappent avec fracas les flots amoncelés de la *Sorne*. Cette rivière longtems resserrée dans le fond d'un entonnoir, forme ici une triple cascade. Sa nape, ses détails et le site

entier, pouvaient rivaliser avec les célèbres cascatelles de *Tivoli*, si délicieusement peintes par *Vernet*. Le premier saut, d'environ vingt pieds de hauteur, se jette dans un bassin ovale, d'un contour si élégant, que je défierais *Bouchardon* ou *Pigalle* de faire une cuvette plus gracieuse. L'onde refoulée dans cette belle conque, s'élève en gros bouillons, inonde les bords de son réservoir, et retombe ensuite d'une moindre hauteur sur un plateau de rocher, qu'elle couvre d'une nape superbe, dont l'écume est plus blanche que la neige. Au troisième saut, la *Sorne* se précipite en se brisant de mille manières sur des pointes de roches proéminentes. Dès qu'elle a atteint son lit inférieur, ses ondes réunies s'écoulent paisiblement, et comme les instans de notre vie, sans s'arrêter jamais. Une multitude de belles plantes aquatiques, telles que la *Nymphea* à larges feuilles, le *Trefle* et la *Scrophulaire* aquatiques, la *Persicaire*, le *Cresson* d'eau etc. garnissaient de leur verdure variée, les rochers dégradés qu'arrose le torrent; et garnis d'ailleurs de bouquets de sapins, de hêtres et de buissons. Les bords de la cascade étaient disposés symétrique-

ment, des deux côtés de cette triple chute. Au sommet, un rocher conique, couronné de verdure, paraissait placé tout exprès pour servir de dossier à ce sofa d'*Amphitrite*. Au fond de la perspective s'élevait une haute paroi, composée de grands blocs de roches, disposés régulièrement en couches parallèles; sa forme semi-circulaire terminait majestueusement cette belle décoration. Le point de vue du dessin ci-joint de cette cascade, une des plus pittoresques de la *Suisse* malgré sa petitesse, est pris d'un grand cube de rocher, gisant à peu de distance au milieu du torrent. Le courant d'air qui par l'agitation de l'eau s'échappait du défilé, était si froid, que mon peintre transi était souvent obligé de souffler dans ses doigts engourdis.

Afin de me soustraire à l'impression de cet *âpre Zéphyr*, je m'étais éloigné pour me coucher sur l'herbe, à l'exemple de mon escorte; et prendre quelque repos, en attendant que mon Artiste eut fini son travail. Je ne tardai pas à m'endormir à l'ombre bienfaisante d'un chêne touffu, qui bordait le chemin.

Si parfois un heureux sommeil  
Vous offre de rians mensonges,  
Dormez! il n'est point de réveil  
Qui puisse valoir de tels songes!

Au milieu des prestiges d'un de ces songes flatteurs, que l'on achetterait à prix d'or, si l'or avait cours au royaume des illusions; je fus subitement éveillé par une voix de tonnerre. En ouvrant les yeux, je vis devant moi une de ces figures que l'on n'aime point à rencontrer dans un bois. C'était un noir forgeron armé d'une vieille pique, l'œil menaçant, le jarret tendu. Son attitude, en garde meurtrière, était celle du *Gladiateur d'Aghasias* au Palais Farnèse. *Que faites-vous dans ces lieux écartés?* vociféra mon Cyclope. — *J'attends mon Camarade occupé à dessiner dans le défilé.* — *Bah! Bah! on ne dessine point dans un pareil endroit, cela m'est suspect!* *Je vous arrête, suivez-moi!* — Quand il prend envie au Grand Sultan d'examiner de près la silhouette d'un *Bacha*, sa Hautesse envoie son *Capigi Bacha*, avec deux muets, pour aller chercher la tête suspecte et l'apporter à *Constantinople*, dans un mouchoir de soie, destiné *ad hoc*. Cette tête proprement empaillée est

ensuite exposée à l'entrée du Serrail, sous la porte de *Baba-Homajum* (5.) pour que le Sultan puisse en étudier à sa commodité les contours, et faire part au *Muphti* de ses observations physionomiques, d'après les principes indubitables du Proto - profilanthrope *Zuricois*. Comme toutes les bonnes coutumes se perdent, on ne saurait dissimuler, que depuis que les lumières philosophiques de notre siècle, et les principes modernes sur les bornes de l'obéissance passive, ont pénétré dans les contrées barbares; le compliment des muets, exprimés par gestes en style oriental, tout aussi clairs et intelligibles que ceux de l'Abbé *de l'Epée*, a perdu beaucoup de son efficace. Des Bachas indociles aux saints préceptes du *Coran*, se permettent quelquefois de faire la sourde oreille, et de détourner le col du fatal cordon. Plusieurs de ces satrapes récalcitrans ont poussé la désobéissance au point de faire étrangler les strangulateurs. On dirait que la contagion du mauvais exemple s'est propagée depuis la *Seine* jusqu'aux rives du *Bosphore* et de l'*Hellespont*. Quelques impératives que fussent les injonctions de mon piquier, qui voulait à toute force me faire

marcher aux prisons d'*Undervilliers*; je ne me sentais pas plus disposé à obéir à ses ordres, que *Pasvan Oglou* à ceux des émissaires du Grand-Seigneur, ou *Dumourier* aux Décrets et aux Commissaires Guillotiniens de l'Assemblée Nationale. Par une suite de mes refus obstinés, la scène menaçait de devenir un Drame, dont la catastrophe m'aurait exposé à jouer un rôle très-désagréable. Le forgeron, impatienté de ma résistance, commençait en jurant militairement à brandir sa pertuisanne rouillée, comme s'il avait sçu par cœur, le *Manuel des Citoyens piquiers*, mis au jour par un ami de la liberté, imprimé chez *Dubuisson* en 1792 in-8° : ouvrage intéressant et sentimental composé à l'usage des Preux Chevaliers du fauxbourg *St. Marceau*. Heureusement qu'au moment critique, où le Citoyen actif d'*Undervilliers* allait embrocher comme un pinçon à une lardoire, le Citoyen passif de *Berne*; je vis arriver mon peintre qui avait fini son croquis : il était accompagné du bûcheron de la forêt, qui gesticulant de la hâche, montrait qu'il se connaissait en autre chose qu'en fagots, en admirant en *dilettanti* passionné le travail de mon

*Apelles.* Son témoignage avantageux et l'esquisse de la cascade, tirée du portefeuille, calma la colère du forgeron; il me salua courtoisement de son arme, et m'accorda la gracieuse permission de me rendre sans empêchement à la maison du Maire d'*Undervilliers*, où je me proposait de loger. Cet hôtel de la Mairie était tout simplement une Auberge enfumée qui pouvait passer pour l'équivalent d'un cachot. Mais la douce liberté qui change les chaumières en palais, et la soupe noire des Lacédémoniens en coulis d'œufs de *Colibris*, nous dédommagea amplement de ce qui pouvait manquer à l'élégance du logement et à la somptuosité des festins.

La journée du lendemain fut employée à visiter la grotte de *Ste. Colombe*, située aux bords de la *Sorne*, et les forges d'*Undervilliers*, distantes d'un quart de lieue du village. La gauche de la belle chaussée qui y conduit, est bordée d'une file de rocs calcaires de la plus belle forme. Ces rocs peu élevés n'ont rien de menaçant; mais offrent aux peintres et aux dessinateurs, de beaux modèles, par leurs larges et majestueuses masses, et la variété infinie de leurs aspérités. L'impression